



TERRE DE COLÈRE

Christos Chryssopoulos

La compagnie

Nous assurons à trois la direction artistique d'**Et alors ! compagnie**. Nous nous sommes rencontrés au Conservatoire de théâtre du Mans. Après ce premier pied à l'étrier, nos parcours de formation ont cheminé séparément : **Marie Dissais** a intégré le Conservatoire de Théâtre d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq, **Bertrand Cauchois** a été admis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et **Louise Kervella** en parallèle du Conservatoire de Nantes, a connu ses débuts professionnels aux côtés du Théâtre de l'Ephémère.

Nous nous sommes retrouvés en 2014 au Mans autour du dispositif porté par le Théâtre de l'Ephémère, le **Soutien au Premier Plateau**. Ce dispositif nous a permis de co-expérimenter le montage d'une première création sans compagnie et de profiter du réseau conséquent des différents partenaires du projet : le Théâtre de l'Ephémère, EVE-Théâtre Universitaire, Théâtre de Bressuire, Scène Nationale de Saint-Nazaire, Théâtre du Champ de Bataille. Forts de ces soutiens, nous avons donc créé **Vingt ans, et alors !** en février 2015. Cette création s'est inventée autour du texte d'un auteur contemporain étranger : Don Duyns (Pays-Bas). La compagnie a depuis fait de ce choix une ligne directrice dans son travail : porter à la scène des textes contemporains peu connus du grand public.

Nous avons également eu à coeur de nous implanter tout de suite sur le territoire, en développant des actions culturelles autour de ce spectacle : ateliers auprès de plus de 30 jeunes du département (à Saint-Mars-la Brière, Cérans-Foulletourte, Coulaines, Mjc Ronceray et centre social des quartiers sud) avec l'aide de la MJC Ronceray. Une répétition avait également été ouverte à 15 élèves de la section théâtre de Bellevue. En partenariat avec la Mission Locale Pays-de-la-Loire et la Ligue de l'Enseignement 72, nous sommes venu à la maison d'arrêt Les Croisettes pour une représentation et une discussion avec 60 détenus.



La compagnie propose aussi ses services à d'autres associations pour mener des **ateliers de pratique artistique**, comme lors du "festival Arlequin et compagnie" à Montaudin qui réunit les compagnies amateurs de plusieurs départements dans l'objectif d'un moment de partage entre leurs pratiques. À cette occasion 15 jeunes ont pratiqué le théâtre avec Bertrand Cauchois avant de présenter, à l'issue du week-end, une restitution de ce travail devant les autres groupes.

Nous sommes également tous les trois intervenus lors des ateliers organisés par le Théâtre de l'éphémère dans le cadre de Collège en scène, dispositif mayennais. Toutes les classes de 4ème d'Evron et de Montsûrs ont pu expérimenter les fondamentaux du jeu théâtral au cœur d'un parcours de spectateur.

Après la création de notre premier spectacle, nous avons donc créé notre compagnie, implantée au Mans : **Et alors ! cie.**

Le spectacle *Vingt ans, et alors !* a eu l'opportunité d'être représenté au **Festival d'Avignon OFF 2017**, dans un lieu phare de la création contemporaine : le Théâtre des Halles. Après **40 représentations**, c'est un bilan très positif et encourageant que nous faisons à l'issue de cette première création.

Terre de colère sera pour nous l'opportunité de consolider des liens artistiques et humains forts : en réengageant les mêmes acteurs, en pensant cette aventure comme un approfondissement de notre démarche de travail, et comme la poursuite d'une ambition collective. Mais aussi en proposant une création à nouveau contemporaine, d'un auteur cette fois-ci grec -Christos Chryssopoulos- et dont le sujet entre en résonance avec *Vingt ans, et alors !* : un regard sur la révolte et la colère. Enfin, nous poursuivrons notre démarche d'implantation sur le territoire de la Sarthe en lien avec des interlocuteurs du terrain comme les structures d'éducation populaire.

ET ALORS !
COMPAGNIE

NOTE D'INTENTION

ORIGINES DU PROJET

La compagnie cherche en permanence de nouvelles manières de dire le monde qui l'entoure. L'adaptation d'oeuvres théâtrales ou non, et l'écriture à la table ou au plateau, constituent des chemins pour y parvenir.

Aujourd'hui c'est forts de l'expérience de *Vingt ans, et alors !* que nous avons choisis de monter ***Terre de colère***, de l'auteur grec Christos Chryssopoulos. Pour trouver un texte qui rencontre nos questionnements et notre désir de dire, nous voulions partir d'un témoignage, une parole jaillissant du réel et non d'une situation purement fictionnelle.

Le rapport de nos sociétés à la violence sous ses multiples formes était un axe très fort de notre recherche. ***Terre de colère*** est porteur d'un regard cru et analytique sur nos contemporains. Parmi tous les textes explorés, cette parole s'est imposée comme une évidence.

“ Au fur et à mesure que passent les années, la colère grandit.

Elle se transmet, tel un héritage sacré, des parents aux enfants,

et elle s'accroît d'une génération à l'autre.

Un vœu, un seul, amer comme un remords : mets-toi en colère !

Garde ta colère tout près de toi. Ne l'oublie pas. Elle, au moins, elle est un bien inaliénable. ”

Terre de colère

L'ÉTUDE D'UN SENTIMENT

Colère : État affectif violent et passager, résultant du sentiment d'une agression, d'un désagrément, traduisant un vif mécontentement et accompagné de réactions brutales.

Dès la première lecture, *Terre de colère* nous touche de manière très personnelle. Nous connaissons tous ce sentiment puissant et parfois incompréhensible qu'est la colère. C'est sa complexité qu'il nous intéresse d'explorer. Que révèle cette colère de notre société ?

Lorsque l'on se penche sur les auteurs grecs contemporains, on s'attend bien sûr à entendre le cri d'un peuple écrasé par la crise. Christos Chryssopoulos nous propose un tout autre angle de vue : celui de la **répercussion intime** de cette crise.

Comment, à chaque instants et en tous lieux, l'organisation de la vie en est impactée ?

Et quoi de plus universel que de sonder notre humanité en décortiquant ce sentiment que l'on regarde trop rarement en face ?

Bien que vivant à des centaines de kilomètres d'Athènes et dans une toute autre réalité vis à vis de l'intensité de la crise de la dette, nous sentons jour après jour une forme de **violence sourde** s'introduire dans les recoins de nos existences.

L'omniprésence de la colère dans notre quotidien constitue pour nous une véritable nécessité à faire entendre ce texte.

“Nous vivons dans un territoire clos et soumis à une surveillance sévère. Sur un continent pour ainsi dire cerné de tous côtés par des barrières. Voilà pourquoi aujourd'hui nous finissons par être en colère en permanence. Mais nous vivons seuls les uns avec les autres, nous ne voulons personne à nos côtés et notre colère se retourne inévitablement contre nous-mêmes. Nous enrageons les uns contre les autres - les uns avec les autres.” **Terre de colère**

UNE DÉAMBULATION URBAINE

C'est à travers son regard de photographe que Christos Chryssopoulos nous livre son texte, *Terre de colère*. Ce texte évoque une déambulation de l'auteur qui parcourt la ville en quête de destins à cristalliser. A force d'observer ses contemporains, il entre en eux-mêmes et nous en apporte le témoignage. Il attrape des instants de réel et poursuit avec eux son analyse de la colère. Les abords d'une gare, le bureau du proviseur, l'intérieur d'une entreprise... autant de lieux et de situations qui alimentent une étude de la colère, tantôt à travers des expériences concrètes tantôt à travers une mise en question de celles-ci.

« Quand j'écris, je n'écris pas sur ce que je sais, mais sur ce que j'essaie de comprendre de quelque chose dont je prends conscience. » C.C.

L'écriture de Christos Chryssopoulos se déploie toujours dans un environnement urbain. C'est un aspect qui lui est totalement propre en tant qu'auteur. Que ce soit dans *Une lampe entre les dents* ou dans *La destruction du Parthénon*, très souvent dans son écriture on déambule dans un univers de grande ville. La flânerie, comme il l'appelle, offre une vraie dimension poétique à ses textes. Bien qu'elle soit bruyante, puante ou encore délabrée, la ville dont il parle est toujours sublimée. Elle compose son univers poétique ; et rend compte aussi d'un rapport très contemporain à notre réalité.

Ce qui fait la force de *Terre de colère*, c'est aussi sa forme. C'est ce qui nous a tout de suite interpellé à sa lecture. Ce n'est pas un texte dramatique, et pourtant il y réside bien une grande théâtralité.

Le conseiller pédagogique : Bien, alors maintenant tu vas me dire.

Le garçon : Dire quoi ?

Le conseiller pédagogique : Ce que tu avais en tête. Ce que tu voulais, en mettant le feu...

Le garçon : ...

UNE THÉÂTRALITÉ À EXPLORER

Le théâtre a le droit de ne pas être réaliste. Il peut faire entendre l'écriture, avec ses points de fuite, ses détours et sa poésie. Plutôt que de vouloir rendre réaliste ce qui est de l'ordre de l'invisible, il semble intéressant de chercher dans la forme la façon de mettre en avant l'écriture.

Dans le texte de Christos Chryssopoulos, la parole peut se diviser en trois formes distinctes : les scènes dialoguées qui sont des citations du réel, les narrations qui nous plongent avec précision dans différents univers et la réflexion de cet auteur flâneur qui chemine et explore notre rapport à la colère.

Les **scènes furieuses**, au langage cru, traduisent l'incommunicabilité de nos sentiments. Des paroles violentes qu'on peut entendre chaque jour si l'on s'arrête un instant au cœur d'une ville et qu'on observe les passants. Mais en les voyant écrites on les trouve trop brutales.

C'est avec une très grande maîtrise que les **narrations** nous transportent dans de véritables plans séquences.

C'est la place du théâtre de tenter de regarder le réel sous un autre jour. Nous ne voulons pas exposer la violence sans filtre ; mais la **pensée** qui peut émerger de notre regard porté sur elle. Cette violence est citée pour mettre en lumière la pensée.

Notre travail se trouve dans l'articulation que l'on crée entre ces langages. Dans le sens qui émerge de ces formes qui s'entremêlent. Les acteurs naviguent entre les différentes adresses pour déplier les sens du texte. Ils proposent au spectateur d'adopter la posture du flâneur qui se questionne en même temps qu'il observe.

*« Souvent je me mets au coin de la rue et j'essaie de saisir à quoi ressemble la vie des gens en observant l'expression de leur visage, leur gestuelle, la nervosité de leur démarche. Je ne fais pas cela uniquement dans la ville où je vis. Partout où je voyage, j'essaie à chaque fois de me garder un matin ou une après-midi pour me poster quelque part dans la rue et observer les passants. Cela répond au désir profond de distinguer **toutes ces petites choses qui échappent au regard de celui qui parcourt la ville en se hâtant**. Tous ces détails qu'on perçoit sur les inconnus, quand on ne sait rien de leur vie, quand on n'a aucune histoire à raconter à leur sujet, quand on ne voit devant soi rien d'autre que des gens qui passent furtivement. Tout au plus on saisit au vol des bribes de conversation. Oh, ça, j'adore. Plus encore que d'observer les piétons sur les trottoirs. »*

Terre de colère

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Dans un premier temps nous avons travaillé à l'élaboration d'un "terreau commun" (articles de journaux, vidéos, photographies, autres textes de Christos Chryssopoulos, etc...). Puis nous avons tout de suite voulu mettre ce texte à l'épreuve de la scène pour pointer très vite les nécessités. **Nécessité d'espace** pour rendre lisible cette flânerie urbaine et **nécessité de distance** par rapport à la violence de ce réel.

L'improvisation est utilisée comme outil permettant aux acteurs de s'approprier chaque texte, de sentir pour chaque parole "d'où ça part". Nous prenons régulièrement le temps de jouer le texte entier - y compris les séquences sur lesquelles nos choix ne sont pas arrêtés - à la façon Vitez : « vite et mal » pour avoir toujours à l'esprit la continuité de la pièce.

L'acteur, et son **rapport au texte**, est au centre de notre démarche de travail. Nous avons donc débuté dans un espace vide et très vite le jeu a orienté la scénographie.

La **scénographie** évoque le mobilier urbain de l'espace public. Il nous transporte tantôt dans un gare, tantôt dans l'enfermement d'un call center, tantôt sur une place publique. Le banc nous a semblé être le meilleur outil pour moduler simplement l'espace scénique et varier les lignes de forces entre les acteurs. Loin d'un réalisme qui se confronterait sans cesse à l'irreprésentabilité, c'est le rapport des corps à l'espace qui nous permet d'explorer chacune de ces situations où la colère se manifeste.

La **lumière** aura pour objectif de ciseler les différentes ambiances dans lesquelles nous plongeant les acteurs.

Quant à la **création musicale**, elle est le liant nécessaire à ce **voyage immersif** proposé par ce texte. Nous avons choisi les sonorités de la guitare électrique et du clavier pour accompagner les acteurs et les spectateurs dans ces divers univers.

À chacune de nos étapes de travail, nous nous attacherons à faire émerger la complexité des points de vue exprimés dans les situations, comme évoqué ci dessous par l'auteur:

« Je ne veux pas que mon livre soit une prise de position. Si on me demande ce que Christos Chryssopoulos pense de la situation politique actuelle, en tant que citoyen j'ai une réponse très claire, sans ambiguïté. Mais le rôle, y compris politique, de la littérature est de montrer les contradictions d'une situation, de rendre complexe ce qui paraît simple, étrange le familier. C'est la seule manière de s'affranchir de l'identification. Je crois que la politique ne se fait pas en travaillant l'identité, mais en s'attaquant au système, et là je crois être clair. Je veux que mon livre provoque, fasse méditer, et là il jouera le rôle que la littérature et l'art doivent jouer. » Christos Chryssopoulos

CHRISTOS CHRYSOPOULOS AUTEUR

Christos Chryssopoulos est un romancier, essayiste et traducteur grec né à Athènes en 1968.

Il est en Grèce l'un des écrivains les plus prolifiques et les plus originaux de sa génération. Ses livres, traduits en cinq langues, ont été distingués par des prix en Europe et aux Etats-Unis. Lauréat du prix de l'Académie d'Athènes en 2008, il enseigne au Centre national du livre grec et publie régulièrement des articles de critique et de théorie littéraire.

Membre du Parlement culturel européen, il a fondé et dirige le festival littéraire Dasein, qui réunit tous les ans à Athènes écrivains et artistes de la scène internationale.

L'auteur était présent en mai 2016 à la librairie "L'herbe entre les dalles" au Mans.

A cette occasion, il nous a donné la liberté d'adapter son texte.

Il devrait assister au spectacle lors de notre passage au Théâtre des Halles en février prochain



ANNE-LAURE BRISAC TRADUCTRICE

Anne-Laure Brisac a reçu une formation en lettres classiques avec une spécialisation en grec ancien et a étudié des textes inédits à la frontière des sciences et des arts (écrits sur l'art, sur la musique...).

Durant de nombreuses années, elle a été professeur tout en menant parallèlement des travaux dans le milieu de l'édition et en pratiquant la traduction, d'abord en anglais puis, depuis le début des années 2000, en grec moderne (littérature grecque contemporaine).

En 2005, elle a quitté l'enseignement pour devenir éditrice. Anne-Laure Brisac a toujours préféré choisir les textes et les auteurs qu'elle traduit. Parmi eux, Christos Chryssopoulos, avec qui elle a partagé en 2013 le Prix Laure-Bataillon pour *Une lampe entre les dents*. C'est aussi en 2013 qu'elle crée la maison d'édition Signes et balises, où elle publie de un à trois textes par an – des témoignages à forte dimension littéraire.

EQUIPE

Bertrand CAUCHOIS – MISE EN SCÈNE

Issu du conservatoire du Mans, il intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) et obtient une Licence de théâtre ainsi qu'un Diplôme national de comédien en 2013. Il fait aujourd'hui partie de l'*Ensemble A Des Temps Meilleurs*. Avec cette compagnie, il crée *Bruits d'Eaux* de Marco Martinelli pour le festival Act0ral en 2013. Spectacle qui se jouera en 2016 à Lyon et au Théâtre de l'Ephémère au Mans. En 2014, il joue *Bernard* de Ferdinand Barbet dans le cadre du Festival JT14. Il a joué pendant le Festival d'Avignon OFF 2014 sous la direction de Gérard Gélas, au Théâtre du Chêne Noir, *Le Tartuffe Nouveau*. Il joue également Mr Follavoine dans *On purge bébé !* mis en scène par Pierre Sarzacq en 2015. Il participe au Festival d'Avignon OFF 2016 sous la direction de Pascale Oyer. Il obtient son Diplôme d'Etat professeur de Théâtre en 2017

Il met en scène *Vingt ans, et alors !*, créé en 2015 et présenté au Festival d'Avignon OFF 2017, ce spectacle est à l'origine d' **Et alors ! Cie**

Arnaud CHURIN – COLLABORATION ARTISTIQUE

Il fait ses études au Conservatoire de Rennes, ainsi qu'au Conservatoire National de Paris, et fait ses débuts avec Olivier Py et Eric Vigner. En tant que metteur en scène, il crée notamment *L'ours Normand* de Fernand Léger, *Oedipe* en Nouvelle Calédonie sur l'île de Maré, *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Il est aussi le directeur artistique de sa compagnie La Sirène tubiste. En tant qu'acteur, il travaille entre autre sous la direction d'Eric Lacascade, Laurent Gutmann, Alvaro Garcia de Zuniga, Michel Didym, Stuart Seide, etc... Il participe également à quelques films au cinéma. Régulièrement il mène des sessions de recherches soit avec de jeunes professionnels (école des apprentis de la comédie de Caen, école de la comédie de St Etienne, école du T.N.B. à Rennes), soit avec des groupes d'amateurs. Depuis 2012, il est membre du conseil pédagogique de l'école du TNB.

Actualités : En 2009, il commence une étroite collaboration avec D' de Kabal, auteur metteur en scène issu du mouvement Hip Hop, qui les conduit à créer *Agamemnon* d'Eschyle en 2014. En 2014, il crée *L'enfant de demain* d'après le livre de Serge Amisi - Festival OFF d'Avignon. Il est également en tournée avec *Oncle Vania*, sous la direction d'Eric Lacascade. Il joue actuellement dans *Les bas fonds* mis en scène par Eric Lacascade et prépare les deux prochains volets de *L'Orestie* avec D' de Kabal ainsi que sa prochaine mise en scène : *Othello*.

HANNAH DAUGREILH - SCÉNOGRAPHIE

Après l'obtention de son diplôme aux Beaux-Arts de Rennes, Hannah poursuit et conclut son apprentissage à l'École d'Architecture de Nantes, au sein du département Scénographie dirigé par Marcel Freydefont. Depuis 2014, après une période de stage au Théâtre National de Strasbourg, Hannah exerce au théâtre en régie plateau.

En tant que scénographe, elle travaille pour plusieurs compagnies et s'attache à explorer différents domaines artistiques: l'espace public au sein des compagnies BougreLas et Opéra Pagaï, la danse avec la compagnie Lève Un Peu Les Bras, le cirque aux côtés d'Aurélie Bory...

Depuis 2015, Hannah est également scénographe pour des événements tels que la Fête de la science au Museum d'Histoire Naturelle de Nantes et le festival Chahuts à Bordeaux. En 2017, Elle rejoint l'équipe de **Et Alors ! Cie** pour la création de *Terre de Colère*.

ARNAUD EDEL - COMPOSITION MUSICALE

Guitariste et compositeur évoluant dans les musiques improvisées, le jazz et les musiques actuelles.

Diplômé du conservatoire du Mans en guitare jazz en 2015, il s'installe à Nantes pour continuer à travailler sur ses différents projets avec lesquels il joue notamment au *Pannonica*, à l'*Europa Jazz festival*, au *Festival Jazz Tempo*, à la cité des congrès de Nantes...

Il est amené à travailler dans d'autres domaines tel que la vidéo et le théâtre.

Par ailleurs, Il compose plusieurs pièces pour d'autres musiciens dans le domaine de la musique "contemporaine".

Il dirige *Yuma*, un octet de jazz, et *Go to the Dogs* un trio de jazz également.

STÉPHANE HULOT - CRÉATION LUMIÈRE

Membre de l'équipe du Théâtre de l'Éphémère, il est directeur technique du Théâtre Paul Scarron et accompagne les projets de création de la compagnie depuis 2000.

Il a fait les créations lumières de :

Plat de résistance de Jean-Yves Picq, *Onze débardeurs* d'Edward Bond, *Pendant que Marianne dort* de Gilles Aufray, *Blanches* de Fabrice Melquiot, *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La chevelure de Bérénice* de Stéphane Jaubertie, *Conte de la neige noire* de Jean-Yves Picq et *Dancefloor memories* de Lucie Depauw. Il a également accompagné le projet *Quartett* de Heiner Müller mise en scène par Carole Montilly

Par ailleurs il a travaillé avec Marie-Laure Crochant pour *Variation(s)*, *Solitude(s)* d'après *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès.

MARIE DISSAIS - JEU

Issue du Conservatoire du Mans, elle continue ses études au conservatoire d'Avignon et obtient un Diplôme d'études théâtrales en 2013. Depuis 2012, elle participe en tant que comédienne à la création *The Four seasons restaurant* de Romeo Castellucci. Elle fait aujourd'hui partie du collectif la Cohorte avec qui elle crée tous les étés un Festival de petites formes théâtrales dans les villages bourguignons. Elle assiste Arnaud Churin sur sa création *L'enfant de demain* (Festival off 2014). En 2015, elle joue Mme Follavoine dans *On purge bébé !* spectacle mis en scène par Pierre Sarzacq. Elle crée et joue *Vingt ans, et alors !* spectacle qui donnera naissance en 2015 à **Et alors ! Cie**. Actuellement, elle est engagée dans la création *l'Orestie/opéra hip-hop*, par la compagnie Riposte, mise en scène par D' de Kabal et Arnaud Churin. Et elle débute une collaboration en tant que comédienne/danseuse avec la chorégraphe Florence Loison, autour du projet *Human Scale*.

MAXIME LÉVÊQUE - JEU

Né à Paris en 1986, il découvre le théâtre avec Pierre Della Torre en 1996. Après des études de philosophie et de théâtre avec Bertrand Chauvet au Lycée Lakanal, il se forme comme acteur au studio d'Asnières, puis à l'ERAC, où il travaille notamment sous la direction de Gérard Watkins, Catherine Germain, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Rémy Barché, Ferdinand Barbet, Laurent Gutmann. Il travaille ensuite comme acteur avec Nadia Vonderheyden, François Cervantes, Gérard Watkins, comme auteur pour Louise Dupuis et Myrtille Bordier et comme performeur pour Arnaud Troalic.

LOUISE KERVELLA - JEU

Issue du conservatoire du Mans, elle continue et finit ses études au conservatoire de Nantes. Elle est comédienne pour les créations du Théâtre de l'Ephémère au Mans : *Blanches* de Fabrice Melquiot (2010), *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco (2012), et assistante à la création de *La Chevelure de Bérénice*, de Stéphane Jaubertie (2014). En 2015, elle assiste également Virginie Fouchault dans *La nuit des Rois* de William Shakespeare et participe à la création et au jeu de *Vingt ans, et alors !* de Don Duyns. Elle joue dans *On purge bébé !* de George Feydeau et assiste le metteur en scène Pierre Sarzacq. Enfin, elle forme avec B. Cauchois et M. Dissais le trio porteur de **Et alors ! Cie**. Actuellement, elle est engagée dans la création de *Nous qui sommes cent*, par la compagnie Des Uns des Autres, mise en scène par Sandrine Gréaume.

FLORIAN GUILLOT - JEU

Issu du conservatoire de Tours, il a travaillé entre autre avec Thomas Gaubiac, en tant que comédien et assistant à la mise en scène, la Cie des Nuits Blanches, le Théâtre de l'Ephémère, et le collectif La Viande. Il a mis en scène un opéra pour enfants, *Les enfants du Levant*. Également comédien dans *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco (2012). Depuis 2014 il travaille avec le trio B.Cauchois, M.Dissais. et L. Kervella. pour *Vingt ans, et alors !*

PROJET DE DIFFUSION

Terre de colère est co-produit par :
le Théâtre de Chaoué Port-Belle-Eau - Allonnes (72)
le Théâtre du Champ de Bataille - Angers (49)
le Théâtre Epidaure - Bouloire (72)

Le Théâtre de l'Éphémère (72), la Scène Nationale de Saint-Nazaire (44), le Théâtre des Halles (84), la MJC Ronceray (72), la Mission locale des Pays-de-la-Loire et la Ligue de l'enseignement 72 renouvellent leur volonté d'accompagner la compagnie en soutenant cette nouvelle création.

Nous travaillons également à diffuser le projet à différentes échelles...

Partenaires locaux (72) : EVE Théâtre Universitaire - Le Mans, Théâtre Le Carroi - La Flèche, L'Entracte – Sablé, La Castélorienne - Château du Loir.

Partenaires en région : Théâtre du Jardin de Verre - Cholet, Le Grand R - La Roche-sur-Yon, Le Kiosque – Mayenne, Théâtre de Laval, le Svet des Coëvrons.

Partenaires hors-région : Théâtre de Bressuire, Théâtre de Thouars, Les 3T - Châtelleraut, Théâtre de la Paillette - Rennes, Scène Nationale 61 - Alençon, Théâtre de la Tête Noire – Saran, Théâtre Antoine Vitez - Aix en Provence.

Nous sollicitons également d'autres types de partenariats en vue de proposer des **échanges** ou **des ateliers autour du spectacle** auprès de publics ciblés. Nous renouvelons par exemple notre partenariat avec la Ligue de l'Enseignement Sarthe et la Mission Locale Pays-de-la-Loire afin de proposer ce nouveau spectacle à la maison d'arrêt Les Croisettes. Nous travaillerons aussi de nouveau avec la MJC-Ronceray en vue d'encadrer des ateliers de théâtre auprès des jeunes sarthois. Également, certains de nos partenaires organisent des actions culturelles autour de notre venue. C'est le cas à l'Epidaure, au Théâtre de l'Éphémère et au Théâtre des Halles à Avignon.

Partenaires financiers : la DRAC Pays de Loire accompagne le projet au titre de l'émergence, la Région des Pays de la Loire au titre de l'aide à la création et la Ville du Mans.



calendrier

- ❖ 22 octobre 2016 - Lecture publique d'extraits, au Festival Les Jeunes Poussent (72)
- ❖ 22 mai au 3 juin 2017 - Résidence au Théâtre de Chaoué Port-Belle-Eau, Allonnes (72)
- ❖ 21 au 27 octobre 2017 - Résidence au Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)
- ❖ 27 novembre au 2 décembre 2017 - Résidence à l'Écluse, Le Mans (72)
- ❖ 4 au 10 décembre 2017 - Résidence au Théâtre de l'Épidaure, Bouloire (72)
- ❖ 8 au 14 janvier 2018 - Résidence au Théâtre de l'Éphémère, Le Mans (72)
- ❖ 15 au 18 janvier 2018 - Résidence au Théâtre de Chaoué Port-Belle-Eau, Allonnes (72)



- ❖ **19 & 20 janvier 2018 - Création du spectacle au Théâtre de Chaoué Port-Belle-Eau, Allonnes (72)**
- ❖ 23, 24 & 25 janvier 2018 - Représentations au Théâtre de l'Éphémère, Le Mans (72)
- ❖ 2 & 3 février 2018 - Représentations au Théâtre des Halles, Avignon (84) **En présence de l'auteur et de la traductrice**
- ❖ 9 & 10 février 2018 - Représentations au Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)
- ❖ 17 & 18 avril 2018 - Représentations à la Scène Nationale de Saint-Nazaire (44)

EN TOURNÉE CETTE SAISON

- ❖ **15 décembre 2018** - Représentations au Festival Les 48h - Le Sel, Sèvres (92)
- ❖ **26 janvier 2019 à 20h30** - Représentation au Théâtre Epidaure, Bouloire (72)
- ❖ **8 mars 2019 à 14h30 & 20h30** - Représentations à EVE Théâtre Universitaire , Le Mans (72)

CONTACTS

ET ALORS !
COMPAGNIE

Bertrand Cauchois - 06 24 73 88 46

Marie Dissais - 06 08 93 06 30

Louise Kervella - 06 85 25 68 16

etalorscie@gmail.com

www.etalors-compagnie.com

